

# MOT DE SON EXCELLENCE LE CHEF DE L'ETAT, PRESIDENT EN EXERCICE DE L'UA A LA RENCONTRE DE HAUT NIVEAU SUR L'INITIATIVE SUR LES ENERGIES RENOUVELABLES EN AFRIQUE

Monsieur le Président et cher frère ALPHA CONDE,  
Madame la Présidente de la Commission de l'Union Africaine,  
Mesdames et Messieurs les Chefs de Délégations ;  
Monsieur le Président de la BAD ;  
Distingués invités ;  
Mesdames et Messieurs.

Je voudrais me féliciter de la tenue de cette rencontre qui revêt un grand intérêt pour l'Afrique au regard de la pertinence du sujet que nous venons d'examiner. La problématique de l'énergie s'inscrit dans la dynamique de la transformation de l'Afrique. Et il est impérieux de trouver des réponses appropriées à ce défi. C'est pourquoi, l'étape actuelle qui marque la mise en œuvre de l'Initiative sur les Energies Renouvelables en Afrique est déterminante à plus d'un titre.

Nous devons, très rapidement, passer à l'action afin de trouver une alternative durable et pérenne au défi énergétique. Aujourd'hui, comme tout le monde le constate, très peu de ménages africains ont accès à l'énergie. Les chiffres et les statistiques montrent l'ampleur de ce déficit énergétique. Il est donc urgent d'inverser cette fâcheuse tendance surtout que les solutions existent.

L'Afrique dispose d'un important potentiel d'énergies renouvelables. Les pays d'Afrique du Nord et ceux du Sahel ont un fort potentiel d'énergie solaire. Les pays d'Afrique Centrale, disposent quant à eux, d'importantes capacités hydroélectriques. Si l'on ajoute à ces potentialités d'énergies renouvelables, celles de géothermie et de biomasse, l'Afrique disposerait d'un parfait bouquet énergétique.

C'est pourquoi, la matérialisation de l'initiative pour l'énergie en Afrique ne pose pas fondamentalement de problèmes. Nous devons simplement, de manière audacieuse, mobiliser les ressources conséquentes et créer les conditions nécessaires pour relever ce défi qui est à notre portée.

Je me réjouis des efforts de l'Union Africaine qui a pris l'initiative louable d'élaborer une feuille de route assortie d'une échéance précise. Il s'agit bien entendu du Nouveau Pacte pour l'Energie en Afrique. C'est ici le lieu de saluer le leadership de la BAD qui porte ce projet vital qui est en totale adéquation avec les Objectifs de Développement Durable et l'agenda 2063.

Je me félicite aussi de la contribution de l'Union Européenne qui est naturellement déterminante dans cette phase cruciale de matérialisation de l'initiative sur les énergies renouvelables en Afrique.

Je ne saurais passer sous silence l'investissement notable de la France dans cette quête de

solution au défi énergétique et notamment en matière d'énergie renouvelable. Les approches développées lors de la réunion du COP 21 participent de cette dynamique nouvelle visant à garantir l'accès universel à l'énergie dans le continent. A cet égard, il me plaît de saluer l'action volontariste de Madame SEGOLENE ROYAL dont l'engagement pour la concrétisation du programme de développement durable est connu et apprécié de tous.

Je saisis cette opportunité pour inviter d'autres partenaires et notamment les organisations internationales, la société civile et le secteur privé à se joindre à cette grande dynamique de développement des énergies renouvelables en Afrique.

L'accès universel à des services énergétiques fiables, durables et modernes est à l'évidence la base du développement du continent et de la création des emplois pour les jeunes et les femmes.

Je finis mon propos en formulant le vœu ardent, qui est d'ailleurs celui de tous les africains, de voir l'initiative sur les énergies renouvelables produire très rapidement ses effets escomptés.

Je vous remercie.